

doit être faite à l'association des grecs de Constantinople ((Société Littéraire), qui s'éleva très vite au rang d'une véritable Académie. Nous devons beaucoup de reconnaissance à l'auteur bien connue Madame T. Stavrou qui par son remarquable ouvrage arracha de l'oubli la Société Littéraire de Constantinople.

L'ouvrage est réparti en six chapitres, correspondant aux six décennies de la vie et de l'activité de la Société (1861-1922). Les fondateurs de la Société, l'atmosphère spirituelle, sociale et politique, qui y régnait, les espoirs et les appréhensions pour la mission entreprise, la lutte engagée, pour la propagation jusqu'aux fins fonds de l'Empire Ottoman de l'éducation et pour le progrès scientifique, les rapports étroits avec les milieux scientifiques européens, tout cela est décrit d'une manière ascistante. D'autre part, l'auteur souligne de façon marquante la lutte pour l'élévation de la femme surtout par la fondation d'écoles de filles et fournit de précieuses informations sur les disciplines enseignées, entre autres sur l'introduction de la gymnastique au programme des écoles, et sur la persistance de la Société à ce que les privilèges des grecs assujétis à la Porte soient maintenus.

Cet ouvrage ne pourrait pas se faire distinguer par la rigueur scientifique de sa structure; nous sentons bien que tel ne fût pas le but de l'auteur. Nous considérons au contraire comme qualité le fait que c'est une oeuvre de coeur, et nous lui pardonnons les lacunes, la position de la Société envers la question linguistique si importante traitée insuffisamment, le manque de systématisation du matériel. Le lecteur est entraîné à vivre avec une émotion nostalgique les aspirations, l'épopée et en même temps le drame de la Société. A cette fin contribue en dehors de l'objet si intéressant du livre, le style séduisant de l'auteur et la belle langue démotique qu'elle manie avec une habilité admirable.

Institute for Balkan Studies

CHARALAMBOS K. PAPASTATHIS

Apostolos E. Vacalopoulos, *Πηγές τῆς ἱστορίας τοῦ νέου Ἑλληνισμοῦ* [Sources de l'Histoire du Néo-Hellénisme], 1 (1204-1669), Thessalonique, 1965. Pp. 448 (éd. Université de Thessalonique).

Après les deux volumes très connus de son oeuvre, "Histoire du Néo-Hellénisme", édités en 1961 et 1964 (cf. "Balkan Studies", v. 4, 1963, no. 1 pp. 175-181 et v. 7, 1966, no. 1, pp. 256-268), M. Vacalopoulos, professeur d'Histoire de la Grèce Moderne à l'Université de Thessalonique, nous a offert sa nouvelle oeuvre, les "Sources de l'Hi-

stoire du Néo-Hellénisme, 1 (1204-1669)". Il s'agit, comme le démontre le titre même du livre, d'un recueil et d'une présentation des principales sources historiques, qui concernent l'histoire de la nation néo-grecque depuis la prise de Constantinople par les Francs (1204), jusqu'à la chute de Crète aux mains des Turcs (1669). C'est donc la même période que celle qui intéresse (excepté quelques chapitres) les deux volumes de l' "Histoire" de M. Vacalopoulos.

Il faut préciser dès le début qu'il ne s'agit pas d'un corpus des sources de l'histoire néo-hellénique. Telle n'était pas la prétention de l'auteur et ce travail ne peut être l'oeuvre d'une seule personne. M. Vacalopoulos a voulu présenter —et il y a réussi pleinement— un manuel universitaire, une sélection fragmentaire des sources les plus essentielles ayant en vue principalement les travaux pratiques des étudiants aux cours d'histoire néo-hellénique. L'auteur a pensé aussi à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire, en général, et qui ont maintenant à leur disposition les sources les plus importantes pouvant les mettre en mesure de connaître en profondeur les principaux événements historiques de leur Nation.

M. Vacalopoulos présente dans son livre 108 textes, classés en 11 chapitres, correspondant aux principales phases de son "Histoire." Quelques-uns de ces textes sont donnés en latin, français, italien, anglais et allemand. L'auteur fait précéder chacun d'eux d'un en-tête —titre descriptif de son contenu—, puis il donne la référence exacte du livre d'où il a tiré le texte, ensuite il fait une courte note sur l'auteur de ce texte, son époque, son importance, etc. Les textes sont publiés intégralement, avec l'orthographe de l'original et les corrections éventuelles faits par les auteurs précédents. M. Vacalopoulos est intervenu personnellement seulement là où il y avait des erreurs évidentes d'orthographe ou lorsque une correction s'imposait pour la compréhension du texte.

A la fin de son livre M. Vacalopoulos ajoute un "Diagramme au sujet des recherches de l'histoire de notre pays." Il s'agit d'instructions qui peuvent aider les étudiants, les enseignants, et en général les amateurs d'études historiques qui s'intéressent à l'histoire d'une région. Le livre se termine sur un répertoire de sources d'éditions, des autres livres qui ont servi au choix des extraits.

L'oeuvre de M. Vacalopoulos couvre incontestablement une partie d'un vide important de l'historiographie hellénique. En général, M. Vacalopoulos ouvre par ses études une voie nouvelle à la recherche de l'histoire hellénique. Lorsque son oeuvre, l' "Histoire du Néo-Hellé-

nisme" et les "Sources" se complètera – ce que nous souhaitons et attendons – le grand public, les étudiants, les enseignants et même les spécialistes, tous les néo-grecs, pourront connaître mieux et plus profondément le passé récent de leur Nation, ses racines même.

Avant de terminer ces notes, nous jugeons nécessaire de souligner la signification que peut avoir ce livre pour les étrangers eux-mêmes. A une époque, où l'enseignement des études néo-helléniques en général gagne du terrain dans les universités d'Europe et des Etats-Unis d'Amérique. les "Sources de l'Histoire du Néo-Hellénisme" du professeur Vacalopoulos, avec les deux volumes déjà parus de son "Histoire," constituent une étude de base pour chaque spécialiste étranger des études néo-helléniques qui voudrait connaître ou enseigner d'une manière plus systématique l'histoire récente de l'Hellénisme.

Institute for Balkan Studies

S. I. PAPADOPOULOS

Silviu Dragomir, *Avram Iancu*. Bucuresti, Editura științifică, 1965. Pp. 304.

The present work is much more than the biography of a national leader and military hero; it is the final synthesis of a life-long study of the struggle of the Rumanians of Transylvania for national self-determination.

Silviu Dragomir, professor of Southeastern European history at the University of Cluj from 1919 until 1947 and a member of the Rumanian Academy from 1928 until 1947, was the author of numerous fundamental studies concerning the Rumanian national movement in Transylvania between the beginning of the eighteenth century and the union of Transylvania with the Kingdom of Rumania in 1918. The center of his interests was the revolution of 1848, and the work which surpasses all other accounts by virtue of the richness of its documentation and the rigorousness of its scholarship is *Studii și documente privitoare la revoluția românilor din Transilvania în anii 1848-49* [Studies and Documents concerning the Revolution of the Rumanians of Transylvania in 1848-49], of which four volumes appeared between 1944 and 1946. The first volume contains unpublished documents from the Ministries of War, Justice, and the Interior in Vienna; the second, documents from the Rumanian Academy in Bucharest and the Transylvanian Museum in Cluj; and the third, documents from the Kossuth Archive of the National Archives in Budapest. The fourth volume, based partly